

✓

\* LETTRE DCCCLXVI.

1578. Le Prince d'Orange à Mr d'Espruneaux. Départ subit du  
Décembre. Duc d'Anjou (MS. P. 8781. A.).

---

\* \* Cette résolution d'Anjou, assez inattendue, eut différents motifs: les négociations avec le Roi d'Espagne, qui ne lui plaisoient point; la difficulté de prendre un parti, puisqu'il étoit suspect, non seulement aux Réformés, mais également aux Catholiques; enfin la position de la France, où l'on sembloit craindre de nouveaux troubles de la part des Réformés. Le 27 le S<sup>r</sup> d'Espruneaux expose les raisons du partement de son Alt. pour la France, «estant la première cause le rappel (1); la seconde, pour oster » toute diffidence que l'on a commencé avoir de son Alt., laquelle » n'at esté accommodée par deçà comme ses grandeurs bien le » méritent, nonobstant quoi icelle toutesfois veut demeurer en la » bonne affection qu'elle at apporté par deçà. » — Le Prince n'en continua pas moins à recommander le Duc: celui-ci pouvant toujours, en France comme dans les Pays-Bas, être ami très-utile, ou très-dangereux ennemi.

Son départ eut une grande influence sur les Mécontents; désormais ils se rapprochèrent de plus en plus du Prince de Parme: voyez p. 482, *in f.*

---

Monsieur, depuis vos lettres, j'ay reçu aultres lettres de son Altèze qui m'ont esté fort nouvelles. Par icelles il m'escrit qu'il est résolu de partir après ces festes (2), pour aller trouver le Roy, tellement qu'estant les affaires en tels termes et [tiens] ont soubdainement changés, je ne vois point que je puisse vous mander aucune chose de ce que vous m'avez fait entendre par le présent porteur, jusques à ce que je sois plus amplement informé de l'estat que prendront

---

(1) *rappel*, par le Roi de France.

(2) *festes*: de Noël.

nos affaires; seulement vous diray que j'ay esté et suis 1578.  
fort marry du département de son Altèze, sachant com- Décembre.  
bien sa présence nous apportoit de faveur; mais je pense  
qu'il ne faict rien si non par bonne et meure délibération.  
Je ne lairray de luy demeurer très-humble serviteur, me  
sentant beaucoup obligé à son Altèze, pour l'honneur  
qu'il luy a pleu de me faire, et en vostre particulier seray  
bien prest de vous faire service... Escript à Gand, le 27  
décembre 1578.

Vostre<sup>r</sup> affectionné amy à vous faire service,

GUILLAUME DE NASSAU.

A Monsieur Despruneaulx, Ambassadeur

pour Monsieur le Duc d'Anjou.

